

JURA | Première suisse: essence verte à la pompe à Alle et Delémont

Mettez une patate dans votre moteur!

Bouffée d'orgueil pour le Jura! Annoncée comme le carburant de l'avenir, l'essence5, mélange d'essence (95%) et de bioéthanol (5%), a coulé hier à la pompe pour la première fois en Suisse. A Delémont et Alle!

La périphérie a aussi ses vertus! Sa situation géographique vaut ainsi à Delémont et à Centre Ajoie, à Alle, le privilège de jouer les poissons pilotes dans le lancement d'un carburant bio auquel les experts prédisent un avenir fabuleux. La proximité de Bâle, centre des importations d'essence, et la présence, à Delémont même, du site où alcosuisse stocke et mélange à l'essence le bioéthanol actuellement fabriqué par Borregaard à Attisholz (SO), ont fait que le Jura soit au départ de l'essor promis à essence5.

Un 5% qui dope

Protagonistes de l'opération, le directeur d'alcosuisse Pierre Schaller, qui se bat bec et ongles pour la création d'une usine de production de bioéthanol, et Stephan Feer, directeur du distributeur d'essence Agrola, société sœur des Landi, ont souligné hier à Delémont toutes les vertus de ce carburant bio.

Destinée à remplacer la traditionnelle essence sans plomb à 95 octanes et vendue au même prix, l'essence5 s'affiche comme plus écologique et plus performante.

L'addition des 5% de bioéthanol a non seulement pour effet de réduire de 3,5% par litre d'essence l'émission de CO₂, mais aussi de doper les moteurs. Au point d'assurer une économie de carburant de 1%.

Si pour l'instant la norme du mélange est plafonnée à 5% de bioéthanol, les par-

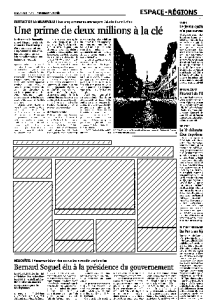
tisans du biocarburant à provenance agricole mettent en avant les expériences conduites en Suède. Dans ce pays, l'essence sans plomb 95 a disparu des colonnes au profit du biocarburant du type essence5 et les constructeurs d'automobiles y proposent des moteurs ronflant avec des mélanges à 15% de bioéthanol. Une opération qui se traduit par des réductions de CO₂ de l'ordre de 12%, des consommations diminuées de 10% et à un coût du litre ramené à 85 ct. d'euro (environ 1,25fr.)

La bataille du bioéthanol

La Suisse n'est pas encore la Suède! Pour l'instant, seuls 4 millions de litres de bioéthanol, quota annuel détaxés (73 ct. par litre) en faveur de l'usine d'Attisholz en relation avec un projet pilote dans la filière bois, permettent d'assurer le mélange. Soit un total de 80 millions de litres d'essence5, une goutte d'eau par rapport à la soif des millions de voitures en circulation. Ouverte depuis deux ans au moins, la bataille de la production indigène de bioéthanol fait toujours rage. Directement concerné, le directeur d'alcosuisse Pierre Schaller a tout naturellement profité du «coup delémontain» pour remettre la pression sur les politiques.

Il a ainsi souligné que l'existence et le développement d'une production suisse de bioéthanol comme carburant implique certaines mesures volontaristes. A commencer par la détaxe totale de ce type de production pour la rendre économiquement intéressante sur le marché des carburants et par l'instauration de quotas à l'importation.

L'intéressé a plaidé avec force en faveur de la construction – à Delémont ou Cornaux (NE), localités en concurrence – d'une usine de production de bioéthanol à partir de végétaux et notamment des sur-



plus agricoles, pommes de terre comprises.

Parlant calendrier, il a dit compter sur une décision de principe au cours des prochains mois, en marge des débats ouverts aux Chambres sur le sujet. Il veut croire à la détaxe, et, partant, au lancement, dès l'automne, de son usine de production. «Un choix qui sera aussi politique», a-t-il avoué au maire de Delémont. **J. St.**



A Delémont, Jean-Luc Eggenschwiler, gérant, Gilles Froidevaux, maire, Pierre Schaller (alcosuisse) et Stefan Feer (Agrola) ont inauguré la 1re colonne de bioéthanol. (Bist)